



*Ce passeport a une valeur
purement symbolique. Émis par
la Société Nationale de l'Acadie,
porte-parole officielle du peuple
acadien, il témoigne de votre
intérêt envers ce pays de cœur
plutôt que de géographie,
envers son peuple, son
patrimoine et sa culture.*

.....

*Le masculin utilisé dans ce texte comprend le féminin
et nous reconnaissons la contribution des femmes à
l'épanouissement de l'Acadie, d'hier à aujourd'hui.*

Histoire de l'Acadie



L'aventure de l'Acadie débute en 1604 lorsque Dugua, Sieur de Mons, Samuel de Champlain et leurs hommes s'installent sur l'Île Sainte-Croix (située entre l'actuel Nouveau-Brunswick et le Maine). Un an plus tard, ils fondent Port-Royal, en Nouvelle-Écosse, premier établissement français permanent en Amérique. Des familles venues du Poitou et d'Anjou, des pêcheurs basques et bretons et même quelques Écossais s'installent ensuite non loin de là, autour de la Baie de Fundy.

L'agriculture est pratiquée activement, du bétail étant importé et des moulins construits. Les Acadiens utilisent une technique d'agriculture unique en Amérique du Nord, soit l'assèchement des marais par des levées munies d'aboiteaux. Le système est très efficace contre les fortes marées de la baie de Fundy. Très rapidement, cette petite nation se trouve confrontée aux guerres que se livrent les puissances européennes et, en 1755, les premières déportations commencent. C'est le Grand Dérangement.

L'Acadie est rayée des cartes géographiques et ses habitants doivent s'accoutumer à d'autres lieux. Pourtant, ils s'accrochent à leur identité et à leur histoire et, ce faisant, continuent de faire grandir l'Acadie.

Grand-Pré et la Déportation



C'est le 5 septembre 1755, dans le petit village de Grand-Pré, au fond du Bassin des Mines, dans la baie de Fundy, en Nouvelle-Écosse, que débute le Grand Dérangement.

Aujourd'hui lieu historique national, classé depuis 2012 au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, Grand-Pré est le principal lieu de mémoire du peuple acadien et de pèlerinage pour sa diaspora. L'église du souvenir évoque l'ancienne église Saint-Charles où, en 1755, le lieutenant-colonel John Winslow emprisonna hommes et garçons avant leur déportation.

Non loin de là, sur les rives de la Baie de Fundy, s'élève la Croix de la Déportation. Érigée en 1924 et située près du lieu d'embarquement des déportés de Grand-Pré, elle est un des symboles les plus puissants de la tragédie vécue par le peuple acadien.



Silence et renaissance

Durant les cent années après le Grand Dérangement, l'Acadie meurtrie et éparpillée s'enracine dans le silence. Les familles gardent ou renouent le contact et nourrissent un ardent désir de rentrer au pays. Petit à petit, le retour s'organise. C'est au Nouveau-Brunswick, principalement, et dans les endroits plus reculés de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse, qu'on s'installe.

Le silence et la discrétion restent de mise, tandis que l'Acadie se remet à la tâche. Il faut d'abord défricher, construire, cultiver, pêcher pour vivre. La survie assurée, on essaie de pratiquer sa religion catholique et d'instruire les enfants, sans écoles ni églises, en se contentant de passages épisodiques d'enseignants et de curés. Si l'accès aux leviers du pouvoir demeure résolument fermé aux Acadiens, au fil des années, les choses progressent. Au Nouveau-Brunswick, les Acadiens obtiennent le droit de vote en 1810 et, 20 ans plus tard, le droit de devenir député.

Le vent de la renaissance acadienne se lève. À compter de 1867, avec l'aide du clergé et de l'élite laïque, l'Acadie se dote d'écoles, de collèges, fonde son premier journal, *Le Moniteur Acadien*, et réussit à faire élire des députés. En 1881, on organise la première Convention nationale et on crée la Société Nationale l'Assomption.

L'Acadie moderne

Dans les années 1960, l'Acadie se sent pousser des ailes. Le Canada proclame en 1969 sa Loi sur les langues officielles, une initiative suivie, la même année, par la province du Nouveau-Brunswick sous la gouverne de Louis J. Robichaud. Le bilinguisme officiel donne aux Acadiens, partout dans la région Atlantique, un levier pour obtenir des institutions postsecondaires, créer leurs propres associations, organismes de revendication et de développement.

Dorénavant, l'Acadie est en mesure de former elle-même ses enseignants et ses élites. Ses collèges deviennent des universités – l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse et l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. L'Acadie dispose de nombreux journaux, Radio-Canada s'y installe. Des artistes acadiens de plus en plus nombreux expriment fièrement une identité gagnée de haute lutte.

L'Acadie est aujourd'hui une société moderne et diverse, à l'image d'un peuple qui a su se tenir debout face à l'adversité.



La Société Nationale de l'Acadie

Cet essor remarquable de l'Acadie entre 1880 et 1960 repose sur une constante : le désir des Acadiens de s'affirmer comme peuple, malgré la perte de tout territoire propre. C'est en se donnant une institution nationale, aujourd'hui la Société Nationale de l'Acadie, qu'ils y parviennent.

La fondation de la Société Nationale de l'Acadie, connue d'abord sous le nom de Société Nationale l'Assomption, est issue de la toute première Convention acadienne tenue en 1881 à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, qui réunit près de 5 000 personnes venues de tous les coins de l'Acadie.

Les objectifs principaux de la SNA sont : la promotion et la défense des droits et intérêts du peuple acadien et sa représentation sur les scènes atlantique, nationale et internationale.

Fédération à but non lucratif, la SNA regroupe les quatre associations francophones porte-parole ainsi que les quatre associations jeunesse des provinces atlantiques. La SNA comprend aussi un membre privilégié, les Amitiés France-Acadie, et huit membres associés dans la région atlantique, ailleurs au Canada, au Maine, au Québec et en Louisiane.



Commémoration du Grand Dérangement

Le projet de commémoration internationale du Grand Dérangement, lancé en 1991, est une initiative de la SNA et de sa Commission de l'Odyssée acadienne. La construction de monuments commémoratifs au Canada, sur le continent nord-américain, ainsi qu'ailleurs dans le monde vise le souvenir du Grand Dérangement, la sensibilisation à l'histoire et à la culture acadiennes et la promotion de l'Acadie contemporaine.

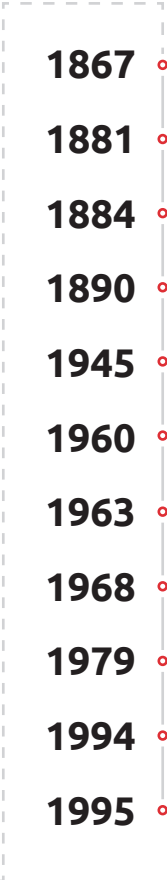
Treize monuments ont déjà été érigés au Canada atlantique, dans les Îles Saint-Pierre-et-Miquelon, au Québec (2) et à Houma en Louisiane et d'autres sont à l'étape de planification.

.....



Ligne du temps

- 1604** ○ Fondation de l'Acadie. Champlain et Dugua de Mons s'établissent à l'Île Sainte-Croix.
- 1605** ○ Fondation de Port-Royal
- 1713** ○ Le Traité d'Utrecht fait de l'Acadie une colonie anglaise.
- 1719** ○ La construction de la forteresse de Louisbourg commence.
- 1755** ○ Début de la Déportation des Acadiens
- 1763** ○ La Déportation prend fin.
- 1764** ○ Les premiers Acadiens s'établissent en Louisiane.
- 1836** ○ Les premiers députés acadiens sont élus en Nouvelle-Écosse.
- 1859** ○ Fondation de la première banque des fermiers à Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard
- 1864** ○ Fondation de la première institution d'enseignement supérieur en Acadie, le collège Saint-Joseph

- 
- 
- 1867** ◦ Parution du premier journal acadien,
Le Moniteur Acadien
- 1881** ◦ Première Convention nationale des Acadiens
- 1884** ◦ Deuxième Convention nationale des Acadiens
- 1890** ◦ Fondation de l'Université Sainte-Anne
en Nouvelle-Écosse
- 1945** ◦ Fondation de la Fédération des
Caisses populaires acadiennes
- 1960** ◦ Pour la première fois, un Acadien est
élu premier ministre du Nouveau-Brunswick.
- 1963** ◦ Création de l'Université de Moncton
- 1968** ◦ Visite des quatre Acadiens en France
- 1979** ◦ L'auteure Antonine Maillet reçoit le Prix Goncourt
pour son roman « Pélagie la Charrette ».
- 1994** ◦ Tenue du premier Congrès mondial acadien
- 1995** ◦ Pour la première fois de l'histoire du pays, un
Acadien est nommé gouverneur général du Canada.



L'Acadie d'aujourd'hui

Longtemps dispersés aux quatre coins du monde, les Acadiens ont toujours réussi à se rassembler pour garder bien vivant leur attachement à leurs terres, leur culture et leurs traditions. En plus de former des communautés dynamiques en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve, on les trouve aussi dans de nombreuses régions du Québec, notamment aux Îles-de-la-Madeleine et en Gaspésie, aux Îles Saint-Pierre-et-Miquelon, au Maine, en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane et en France.

L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Population totale :

142 907*



Francophones :

3,8 %*



Les premiers colons français s'installent dans l'Île en 1720, rejoints en 1755 par quelque 2 000 Acadiens qui fuient le Grand Dérangement. Aujourd'hui, les Acadiens se retrouvent principalement dans six régions, soit Évangéline, Prince-Ouest, Charlottetown, le Grand Rustico, Summerside et Kings-Est. Le Collège de l'Île, fondé en 1992, est le seul établissement d'éducation postsecondaire de langue francophone présent dans cette province. La Société Saint-Thomas-d'Aquin est l'organisme porte-parole officiel des francophones de l'Île-du-Prince-Édouard.

En 1975, la Société Saint-Thomas-d'Aquin lance un journal mensuel nommé *La Voix acadienne* pour desservir la population acadienne insulaire; il devient hebdomadaire un an plus tard.

*Source : Statistique Canada, recensement 2016

LE NOUVEAU-BRUNSWICK



Population totale :

747 101*



Francophones :

32,4 %*



Le Nouveau-Brunswick est la seule province du Canada à posséder l'anglais et le français comme langues officielles. Les centres de population francophone sont situés dans la région d'Edmundston, au Nord-Ouest, dans la Péninsule acadienne, au Nord-Est, puis dans le sud-est de la province, à Moncton. L'Université de Moncton, établissement d'éducation postsecondaire acadien, y possède trois campus. La Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick est la porte-parole officielle des francophones de cette province.

Le Nouveau-Brunswick compte deux journaux d'origine acadienne. *L'Acadie Nouvelle* est née en 1984 des cendres de son prédécesseur, *l'Évangéline* (1887-1982; déménagé à Moncton en 1905). *Le Moniteur Acadien*, hebdomadaire francophone fondé en 1867, dessert quant à lui une dizaine de municipalités.

*Source : Statistique Canada, recensement 2016

LA NOUVELLE-ÉCOSSE



Population totale :

923 598*



Francophones :

3,4%*



La Nouvelle-Écosse est le berceau de l'Acadie puisque c'est là que se trouvent Port-Royal et Grand-Pré. Les Acadiens d'aujourd'hui sont principalement regroupés dans les régions de Pubnico et de la Baie Sainte-Marie, au Cap-Breton, sur l'Île Madame, à Chéticamp, Sydney, Pomquet, Truro et dans la grande région d'Halifax.

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse est la porte-parole principale de la population acadienne et francophone de cette province. L'Université Sainte-Anne est la seule université de langue française en Nouvelle-Écosse. Elle fut fondée en 1886.

L'Acadie de la Nouvelle-Écosse compte sur *Le Courrier* depuis 1939 pour faire le plein d'information. Cet hebdomadaire est le seul journal de langue française de cette province de l'Atlantique.

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



Population totale :

519 716*



Francophones :

0,5 %*



La population francophone de cette province se trouve principalement à l'est, dans la capitale de Saint-Jean, puis sur la côte ouest dans quelques localités de la péninsule de Port-au-Port, dont l'Anse-à-Canards, Maisons-d'Hiver, La Grand'Terre, et le Cap Saint-Georges. La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est l'organisme porte-parole des francophones de cette province.

Le Gaboteur est le seul journal de langue française dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Le journal a vu le jour en 1984 à Saint-Jean, la capitale provinciale. Deux ans plus tard, il devient bimensuel, une périodicité qui est toujours en vigueur aujourd'hui.

**Source : Statistique Canada, recensement 2016*

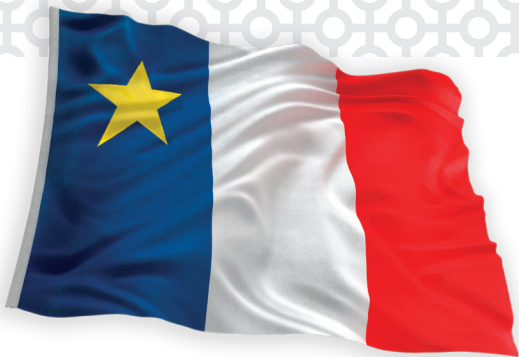
Les symboles de l'Acadie

Pour un pays sans frontières et sans État, les symboles identitaires revêtent une importance particulière. Ils permettent au peuple éparpillé aux quatre vents d'affirmer fièrement son appartenance. Voici quelques-uns des symboles que se sont donnés les Acadiens :

Le drapeau

Le drapeau acadien a été choisi lors de la deuxième Convention nationale tenue à Miscouche, Île-du-Prince-Édouard, en 1884, le tricolore français orné d'une étoile dorée dans sa partie bleue. En voici la signification telle qu'elle apparut, le 28 août 1884, dans le journal *Le Moniteur Acadien* : « Que le tricolore soit le drapeau national des Acadiens-Français. Comme marque distinctive de la nationalité acadienne, on placera une étoile, figure de Marie, dans la partie bleue, qui est la couleur symbolique des personnes consacrées à la Vierge Sainte. Cette étoile Stella Maris, qui doit guider la petite colonie acadienne à travers les orages et les écueils, sera aux couleurs papales pour montrer l'inviolable attachement à la Sainte-Église, notre mère. »

Ce premier drapeau acadien, confectionné par Marie Babineau de Saint-Louis-de-Kent, est aujourd'hui conservé au Musée Acadien de l'Université de Moncton.



La devise

Lors de cette même Convention nationale, l'Acadie se choisit une devise, « L'Union fait la force ». Cette devise fait état d'une attitude de soutien des uns envers les autres qui a caractérisé le peuple acadien au travers de toutes les épreuves qu'il a traversées. Sans cet esprit de solidarité, l'image démographique des Acadiens serait bien différente.



La Fête Nationale

En 1881, lors de la Convention nationale tenue à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, avant même le choix d'un drapeau et d'une devise, l'Acadie se choisit une fête nationale, le 15 août, fête de Notre-Dame de l'Assomption, preuve de la dévotion des Acadiens de l'époque à la Vierge Marie. Depuis, l'Acadie est célébrée à cette date par de grandes fêtes populaires organisées dans toute la Grande Acadie.

L'hymne national

En 1884, alors qu'on procède au dévoilement du drapeau, l'Abbé Marcel-François Richard entonne l'*Ave Maris Stella*, un cantique en latin bien connu de tous. On propose donc de faire de cette mélodie l'hymne national et on remet à plus tard le choix de paroles françaises.

En 1994, la Société Nationale de l'Acadie lance un concours pour la version française de l'*Ave Maris Stella*. C'est le texte de Jacinthe Laforest de l'Île-du-Prince-Édouard qui est choisi et qui est chanté pour la première fois lors du premier Congrès mondial acadien cette même année.

Ave Maris Stella

Version originale

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
atque semper virgo,
felix coeli porta.

Sumens illud «Ave»
Gabrielis ore,
funda nos in pace,
mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
profer lumen cæcis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
sumat per te precem
qui pro nobis natus
tulit esse tuus.

Virgo singularis,
inter omnes mitis,
nos culpis solutos
mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
iter para tutum,
ut videntes Jesum
semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
summo Christo decus,
Spiritus Sancto
tribus honor unus. Amen

Version française

Ave Maris Stella
Dei Mater Alma
Atque Semper Virgo
Felix Coeli Porta (bis)

Acadie ma patrie
À ton nom, je me lie
Ma vie, ma foi sont à toi
Tu me protégeras (bis)

Acadie ma patrie
Ma terre et mon défi
De près, de loin tu me tiens
Mon cœur est acadien (bis)

Acadie ma patrie
Ton histoire, je la vis
La fierté, je te la dois
En l'avenir, je crois (bis)

(Refrain)

Traditions culturelles

Aujourd'hui, le peuple acadien continue d'accorder une grande importance à son histoire, à son patrimoine et à sa culture. L'accueil, la solidarité, l'entraide, le goût de la fête et la joie de vivre sont des éléments essentiels de la vie en Acadie. La culture se manifeste par l'entremise de nombreux festivals, évènements, ou encore par les drapeaux acadiens qui dansent dans la brise salée de l'océan. Parmi les évènements traditionnels qui ponctuent la vie en Acadie, on note :





○ TINTAMARRE - Moncton, N.-B.

Le 15 août ... et son Tintamarre

La fête nationale de l'Acadie, le 15 août, est l'occasion de grandes fêtes populaires durant lesquelles le drapeau acadien est partout, en haut des mâts, dans les rues, sur le pas des portes ou sur le gazon. Pique-niques, concerts, rencontres de familles ponctuent cette journée de célébration.

Le soir venu, sur le coup de 18 h, les gens descendent dans la rue et célèbrent leur fierté acadienne par un Tintamarre. Les gens, souvent costumés aux couleurs de l'Acadie, défilent alors dans les rues en faisant le plus de bruit possible avec des objets parfois inusités : crécelles, cor, trompettes, casseroles tout est bon pour affirmer haut et fort sa fierté. Il s'agit de faire du bruit pour montrer que malgré l'adversité, nous sommes toujours là.

Le Congrès mondial acadien (CMA)

Le Congrès mondial acadien est le plus grand rassemblement d'Acadiens venus des quatre coins du monde qui a lieu tous les cinq ans depuis 1994. Il a pour but de permettre au peuple acadien d'échanger des idées, de rencontrer la parenté, de débattre de sujets d'intérêts communs. Il vise aussi à raffermir les liens forts qui unissent nos communautés tout en démontrant plus que jamais la modernité et la réalité de l'identité acadienne.



Distinctions

Médaille Léger-Comeau

La médaille Léger-Comeau est la plus haute distinction acadienne. Elle est remise depuis 1985 à des personnalités acadiennes en guise de reconnaissance pour leur contribution remarquable au développement de l'Acadie et de son peuple ou à des personnalités provenant de l'extérieur de l'Acadie pour souligner leurs actions positives envers le peuple acadien.

La médaille fait honneur au Père Léger Comeau, président de la Société Nationale de l'Acadie de 1978 à 1988. L'église de Grand-Pré et le drapeau acadien sont au cœur de la médaille.

Médaille Camille-Antoine-Richard

La médaille Camille-Antoine-Richard souligne les réussites et le sens de l'initiative d'une personne ou d'un organisme engagé dans l'épanouissement de la jeunesse acadienne. Elle est remise depuis 2009 par la Commission Jeunesse de la Société Nationale de l'Acadie.

La médaille honore Monsieur Camille-Antoine Richard en raison de son apport à l'éveil du leadership jeunesse acadien.

L'Acadie et le monde

Dans les années 1960, l'Acadie décide de renouer avec ses origines et son histoire. Des missions sont organisées en France, en Louisiane; des liens seront bientôt noués avec le Québec et la Belgique. L'Acadie, peuple sans État, commence ainsi à s'affirmer sur les scènes nationale et internationale.

C'est la Société Nationale de l'Acadie qui mène les relations internationales et signe des ententes bilatérales, la première d'entre elles avec la France. Ces ententes de peuple à peuple renforcent le statut de l'Acadie en tant que peuple sans État et lui apportent à la fois un support important et une opportunité d'échanges et de développement.

Entente Acadie-Québec

L'Acadie entretient depuis plusieurs années une relation privilégiée avec le Québec qui a été couronné en 2001 par une entente de coopération entre la SNA et le Gouvernement du Québec, dans le but de maintenir et développer des liens de solidarité et de collaboration entre le peuple acadien et le peuple québécois.

Ententes internationales

ENTENTE DE COOPÉRATION FRANCE-ACADIE

C'est avec la France que la SNA a fait son entrée sur la scène internationale en 1968, suite à une rencontre avec le général De Gaulle. Remaniée à quelques reprises, cette entente de peuple à peuple permet de financer des initiatives culturelles et des bourses d'études.

ENTENTE WALLONIE-BRUXELLES-ACADIE

C'est en 1983 que la SNA entamait les discussions avec des représentants de la communauté française de Belgique pour la création d'un programme d'échanges au niveau de stages de formation, de stages en langue et littérature françaises, de dons de livres, de disques, etc. En 2005, une entente avec la province du Hainaut est venue enrichir les liens entre l'Acadie et la Belgique.

LIENS AVEC LES ÎLES SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

La coopération entre les îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon et la SNA remonte aux années 1990, mais elle s'est renforcée avec la création de la Commission mixte de coopération régionale entre l'archipel français et les provinces atlantiques, au sein de laquelle la SNA joue un rôle de coordination des échanges en culture et en éducation.

Les arts et la culture en Acadie

La grande auteure acadienne, Antonine Maillet, disait dans un de ses romans que « la meilleure façon de rayer le passé est d'enluminer l'avenir » et c'est exactement ce qu'a fait le peuple acadien au fil de plus de 400 ans d'une histoire parfois tragique, en développant une riche culture et en établissant une tradition orale et écrite par laquelle il continue d'exprimer son identité.

Du personnage de *La Sagouine* d'Antonine Maillet à la poésie moderne d'Herménégilde Chiasson, en passant par les chansons d'Édith Butler ou de Lisa LeBlanc et le *rap* en « chiac » de *Radio Radio*, les arts et la culture de l'Acadie sont à l'avant-scène de cette identité vivante.

Et si l'Acadie s'est d'abord exprimée par la musique et la littérature, elle rayonne aujourd'hui dans tous les domaines artistiques, comme le théâtre, les arts visuels, la danse et le cinéma. Ses artistes exposent ou se produisent partout dans le monde, continuant ainsi à faire évoluer la singulière culture acadienne.

Les Acadiens, d'hier à aujourd'hui

Le peuplement de l'Acadie tire son origine des familles françaises de la région du centre-ouest de la France qui vont traverser l'Atlantique pour venir s'établir à partir des années 1630 dans de petits villages qu'elles nommeront Port-Royal, Beaubassin, Grand-Pré, Pobomcoup (Pubnico), Cobequid, Pisiquid, Chipoudie, etc. Le Grand Dérangement, entamé en 1755, va brasser la composition ethnique du groupe acadien, entraînant, entre autres, des alliances avec des familles catholiques d'origine britannique.

À la fin du 18^e siècle, la grande région de Memramcook, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, est la plus homogène de la nouvelle Acadie. C'est le cas contraire dans la Péninsule acadienne. Le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse verra aussi plusieurs mariages exogames.

En ce premier quart du 21^e siècle, la jeune génération acadienne n'obéit plus nécessairement à la vision des mariages entre Acadiens francophones et catholiques, voire même hétérosexuels, ce qui fait que nous sommes aujourd'hui en présence d'une Acadie plurielle et de plus en plus hétérogène.

Le français acadien

La fondation de l'Acadie au XVII^e siècle, la Déportation, puis l'isolement des Acadiens et la dominance de la langue anglaise sur le territoire ont contribué à faire du français acadien une version très différente du français dit standard ou encore du français québécois.

Certains mots acadiens viennent tout droit de la langue de Rabelais, comme le rappelle souvent l'auteure Antonine Maillet, d'autres empruntent à l'anglais ou aux langues autochtones. La langue varie aussi beaucoup en fonction des endroits où les Acadiens se sont installés au retour de la Déportation. C'est ainsi que le français parlé diffère grandement selon qu'on vient de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, de Port-au-Port à Terre-Neuve ou de Caraquet au Nouveau-Brunswick.

Il faut enfin souligner la particularité du « chiac » parlé dans la région de Moncton et qui mêle le français et l'anglais. Contrairement à ce que l'on dit souvent, le « chiac » n'est pas le français acadien, mais une de ses variantes modernes et urbaines.

Lexique acadien

Allouer : permettre

Char : voiture

Brailler : pleurer

Espérer : attendre

Châsis : fenêtre

Linge ou hardes :
vêtements

Frette : froid

Icitte : ici

Itou : aussi

Ôter : enlever

Ajeuve : tantôt

Fesser : frapper

Halle-toi une bûche :
prends-toi une chaise

Poigner : prendre

Aiguiser : affiler

Mouiller : pleuvoir

Galance : balançoire

Grouiller : bouger

Garrocher : lancer

Chavirer : bouleverser

Sur l'bord d'la mer :
sur la côte

Paré : prêt, préparé

Faire du train :
faire du bruit

Cotchiner : tricher

Frolic : fête générale
avec nourriture

Varger : frapper fort

Traditions culinaires

Les traditions culinaires en Acadie s'articulent autour de quelques aliments de base aisément disponibles dès les débuts de la colonie : les céréales pour le pain et les *ployes*, le porc, le poisson et quelques légumes, principalement la pomme de terre, mais aussi le panais, le navet et les fèves.

Le sens de l'économie, l'ingéniosité et la disponibilité saisonnière des produits ont déterminé l'évolution de la cuisine. D'abord agriculteurs, les Acadiens sont éventuellement devenus pêcheurs, ce qui explique la présence importante du poisson dans l'alimentation : morue et hareng principalement, mais aussi éperlan, maquereau et anguille, sources abondantes et économiques de protéine. C'est aussi la facilité et le faible coût de l'élevage du porc qui a fait du « lard » la viande favorite de toute famille acadienne. Enfin, la pomme de terre, facile à cultiver, à garder durant l'hiver et très nourrissante, est un incontournable de la cuisine acadienne.

Ces bases culinaires ont, bien sûr, évolué au gré des régions et des ressources de chaque foyer. Certains plats, comme la *râpure*, diffèrent aussi grandement selon qu'on vient de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard ou du Nouveau-Brunswick.

Recettes acadiennes

Fricot acadien :

Temps de préparation : 10 minutes

Temps de cuisson : 20 minutes

Portions : 4

INGRÉDIENTS

- 1/2 cuillère à soupe de beurre
- 1/2 oignon, haché finement
- 2 poitrines de poulet, coupées en petites bouchées
- 7 tasses de bouillon de poulet
- 1 livre de pommes de terre, pelées et coupées en cubes
- 1 tasse de farine tout usage
- 1 cuillère à thé de sarriette séchée
- Sel et poivre

PRÉPARATION

Dans une grande casserole, sauter l'oignon dans le beurre fondu à feu moyen-vif jusqu'à ce que l'oignon soit translucide. Ajouter le poulet, dorer pour environ 10 minutes. Ajouter le bouillon de poulet, les pommes de terre, la sarriette, le sel et porter à ébullition. Laisser mijoter pour 20 à 25 minutes jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Dans un autre bol, mélanger la farine, 1 tasse du bouillon du fricot et le sel, au goût, pour former les pâtes. Former des boulettes en petites bouchées et ensuite ajouter au fricot. Mijoter quelques minutes et rectifier l'assaisonnement !

Pets de soeur

INGRÉDIENTS

Garniture

- 2 cuillères à table de beurre
- 1 tasse de sucre brun (cassonade)
- 1 cuillère à thé de cannelle
- 1 tasse d'eau

Pâte

- 3 tasses de farine
- 2 cuillères à table de poudre à pâte
- 1 cuillère à thé de sel
- 1 cuillère à thé de sucre
- 1/2 tasse de saindoux
- 1 tasse de lait

PRÉPARATION

Tamiser et mélanger les ingrédients secs. Incorporer le saindoux et ajouter graduellement le lait pour en faire une pâte plutôt molle. Rouler assez mince, mais toutefois plus épais qu'une pâte à tarte. Beurrer la pâte avec du beurre mou, couvrir de 1/4 de pouce de sucre brun, et saupoudrer de cannelle. Enrouler la pâte comme un gâteau roulé et la trancher en rondelles d'environ 1/2 pouce d'épaisseur. Verser l'eau dans un plat allant au four. Mettre les rondelles dans le plat et cuire à 375 °F, jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Environ 30 minutes.

Source : *Acadie Nouvelle*

ISBN : 978-2-9811267-1-9 (2^e édition, 2019)

ISBN : 978-2-9811267-0-2 (1^{re} édition, 2009)

Tous droits réservés

© 2019 Société Nationale de l'Acadie